

„ fer où Foulon avoit péri. J'ai vu cet homme  
 „ montrant une corde au peuple qui sou-  
 „ rioit ; je l'ai entendu crier : Pour Dieu !  
 „ mes amis , amenez-moi donc quelqu'un ; je  
 „ suis en train de pendre ! »

„ C'est sous ce point de vue que la très-  
 „ grande partie du peuple François , non-  
 „ seulement à Paris , mais dans tout le royau-  
 „ me , se montra après les exécutions arbi-  
 „ traires & atroces de MM. Foulon & Ber-  
 „ thier ; j'entends par peuple , tout ce qui  
 „ étoit placé au-dessous de la bourgeoisie.  
 „ Mais la bourgeoisie elle-même n'a rien à  
 „ reprocher à cet égard au peuple ; il s'y fit  
 „ également , si je puis parler ainsi , une ex-  
 „ plosion de férocité. Ceux qui , dans l'inté-  
 „ rieur du Palais-Royal , soudoyoient des as-  
 „ sassins , comme je le dirai lorsque j'y se-  
 „ rai amené par l'ordre des faits ; M. Barnave,  
 „ que le petit peuple lui-même surnomma  
 „ *Barnave le tigre* ; M. Prudhomme qui pré-  
 „ choit dans chacun de ses numéros , l'in-  
 „ cendie & le meurtre ; M. Marat qui ne vou-  
 „ loit voir que des potences dans nos rues &  
 „ dans nos places publiques ; M. Camille Des-  
 „ moulins qui prenoit le sanguinaire titre de  
 „ *procureur-général de la lanterne* , n'appar-  
 „ tenoient pas à la canaille des fauxbourgs. Il  
 „ ne faut pas non plus ranger dans cette  
 „ classe ceux qui commandèrent & firent ex-  
 „ poser avec profusion , l'estampe intitulée  
 „ *Le Calculateur*. Cette estampe représentoit  
 „ un homme assis devant un bureau , tenant  
 „ une plume à la main , & faisant une règle